

mercredi 2 octobre 1914, Perpignan

Cher monsieur Barsté

J'ai bien reçu votre lettre du 22 septembre. Hélas, j'ai perdu celui dont j'étais le compagnon de route depuis vingt-huit ans.

Du peu que je sache, ce serait dans les premiers combats de la

bataille de la Marne que Régny a été tué. M. Claude Casimir-Férier, lieutenant au même régiment, a pu retrouver son corps et le faire inhumer dans un petit cimetière de village.

Que deviendront les Cahiers!

Je ne sais.

ARCHIVES  
BIBLIOTHÈQUE  
MUNICIPALE  
ROANNE  
SÉRIE: 3F  
COTE: 172  
973  
NO: 2

Pour l'instant je participe  
à l'instruction des recrues de la  
classe 1914. Ces jeunes gens doivent  
être mobilisables partie dans la  
première quinzaine de novembre,  
partie dans la première quinzaine  
de décembre. Chacun sait qu'il  
partira à son tour et une grande  
résolution domine.

Mais comme notre cher  
Rémy voyait clair, et comme  
il sentait depuis 1905 l'implacable

menace allemande. Il prévoyait  
certes de dures épreuves, mais sa  
foi dans notre France était  
entière. Il ne pouvait concevoir  
l'anéantissement de l'idée française  
sous la tyrannie germanique. Et  
toute son âme était dans ce mystère  
de l'Espérance qu'il avait appelé  
le poète du mystère de la  
deuxième vertu.

Croyez-moi votre bien dévoué

André Groux

